

Sortir

Donguila : entre origines et majestueux paysage



La paroisse Saint-Paul après sa totale réfection.



L'internat des garçons de la mission Saint-Paul de Donguila.

Guy Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

C'EST le week-end. Le moment de la semaine où l'on ressent un grand besoin de détente. Dans un lieu paisible. A ceux qui cherchent encore une destination, un petit tour du côté de Donguila, dans le département du Komo-Mondah, en vaut la peine. Située sur la rive droite du fleuve Komo, entre les villes de Libreville et Kango, Donguila est un site de rêve. D'abord de par ses constructions, qui allient modernisme et ruralité. Ensuite, de par sa variété écosystémique. Autant d'atouts qui donnent donc envie d'y faire un crochet. Au départ de Libreville, Donguila est accessible par voie fluviale. Et, sur-

tout, par voie terrestre, sur près 70 kilomètres de routes bitumée et en latérite. En passant, bien évidemment, par Ntoun dont elle n'est distante que d'une trentaine de kilomètres.

Le visiteur doit traverser quelques villages après le chef-lieu du département du Komo-Mondah avant d'arriver à destination. Entre autres, Nyantsobe, Mekome, Edzoung Alenga, Nzamaligue, Abian Mifak et Elong Eko. Il est possible qu'il marque de petits arrêts pour s'offrir un litre de vin de palme, cette boisson locale que de nombreux fabricants exposent le long du linéaire. Puis, au détour d'un long virage dans un panorama qui laisse deviner la fin du parcours, il arrive enfin à Donguila.

Une fois sur les lieux, il est

d'abord marqué par la mission catholique Saint-Paul, qui se dresse majestueusement devant lui. Les informations à lui données par les responsables des lieux suffisent à améliorer sa connaissance de l'édifice religieux. Cette maison de Dieu est l'œuvre des missionnaires établis à Sainte-Marie depuis l'arrivée du Père Jean-Rémi Bessieux, devenu Monseigneur quelques années plus tard.

DIVERSES VERSIONS. L'autre attrait de Donguila est, justement, la beauté du site. Son paysage majestueux et vallonné. La magnifique vue sur l'estuaire du fleuve Komo. La mangrove qui l'entoure aussi. Les pirogues au loin. Les côtes de la Pointe Denis. Il faut bien prévoir un appareil et une carte

mémoire avec une grande capacité de stockage, car l'endroit est tellement idyllique que le visiteur est tenté d'immortaliser les lieux sous divers plans.

Une promenade dans le village aide le visiteur à mieux connaître son origine. Trois versions d'ailleurs s'affrontent dans les explications données par les notables du coin, toujours disponibles à partager leurs souvenirs.

Ainsi, certains lui diront que les Akélé sont les premiers occupants de Donguila. Qu'ils venaient vraisemblablement de la rive gauche pour s'installer en bordure du Komo. C'est là qu'ils fondèrent donc ce village qu'ils baptisèrent Bidonla, du nom d'un chef local. D'autres expliquent que le nom Donguila serait d'origine

Mpongwè. Il dériverait de l'expression "Odongui ila" qui signifie les hautes herbes. D'après ces anciens-là, les Mpongwè habitaient la rive gauche du Komo et, parvenus là, sans doute pour les besoins de la pêche, auraient surnommé cet endroit ainsi, en raison des hautes herbes qui l'envahissaient.

La troisième version est que le nom Donguila remonterait à un certain Anguilet. Ce dernier, en arrivant sur les lieux, aurait été émerveillé par la présence d'une belle et énorme pierre bordant les eaux du Komo à cet endroit, et dont il en fit aussitôt sa propriété, en la surnommant "Ido n'y Anguilet" (pierre d'Anguilet). C'est donc ce terme qui serait devenu d'abord "Idonguile" puis, par dé-

formation, Donguila. Si les deux premières hypothèses ne sont pas invraisemblables, la troisième peut paraître séduisante, d'autant que l'énorme pierre borde toujours le rivage de Donguila. Selon de nombreux notables, c'est de cette dernière version qu'est née la chanson de Donguila, du chanteur Pierre-Marie Ondo Mebale, dans laquelle il invite les jeunes garçons et les jeunes filles à visiter ce coin de rêve. La pêche est l'une des principales activités dans cette localité. C'est pourquoi, il est impossible d'y repartir sans du poisson de maman Thérèse. Ou de s'offrir un bouillon de poisson bien chaud chez cette même dame. Alors si l'envie vous prend, le dépaysement est assuré à Donguila.



La bourgade est dotée de majestueux paysages. Ici, la vue sur le fleuve Komo.



Le village Donguila a su conserver ses constructions traditionnelles.